



DIAGNOSTIC COMPLET T1.5
CAPSULE N°1



83700 - BOULOURIS
Le 04 février 2026



LECTURE DU GRAPHIQUE — INDICE FONCTIONNEL (/100) :

Graphique exprimé sur base 100 pour faciliter la lecture visuelle.

Les diagnostics détaillés conservent une notation sur 10.

Entre T0 et T1.5, le massif confirme une réorganisation fonctionnelle réelle.

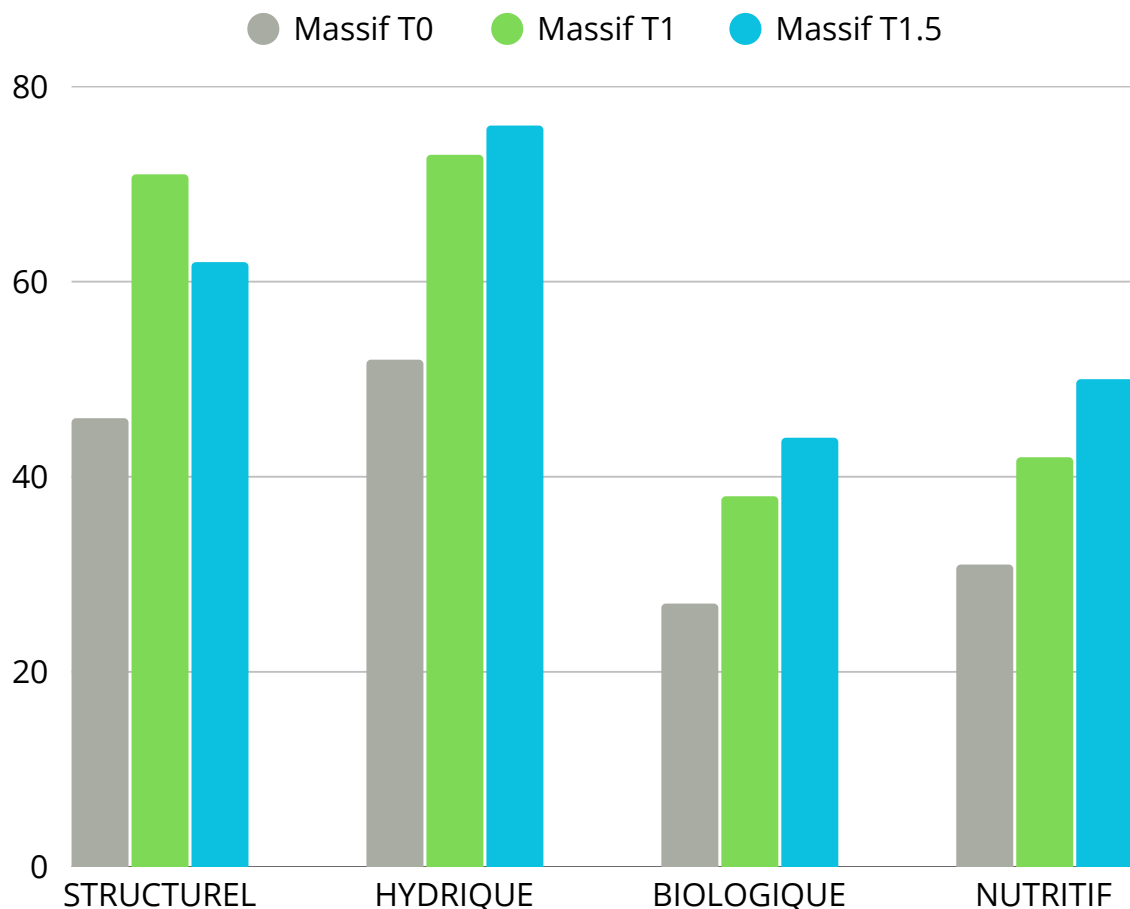
- hydrique durablement très favorable
- structure en consolidation, encore inégale
- enracinement mieux installé dans le profil
- dynamique biologique en progrès, mais encore incomplète
- couverture de surface améliorée, sans fermeture complète

MASSIF T0 (TEMPS 0) : Avant toute intervention

MASSIF T1 (TEMPS 1) : 8 semaines après la première intervention

MASSIF T1.5 (TEMPS 1.5) : Après 12 semaines sans nouvelle intervention et ce, pour éprouver la résilience de la dynamique engagée.

Un paillage plus complet a été mis en place depuis.



LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol réalisée à partir d'observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer la manière dont le sol fonctionne réellement, à un instant donné, dans sa capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture :

FONCTION STRUCTURELLE

Elle renseigne sur la tenue physique du sol, la continuité du profil et la capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

FONCTION HYDRIQUE

Elle renseigne sur la manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile au sein du profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

FONCTION BIOLOGIQUE

Elle renseigne sur le niveau d'activité vivante du sol et sur la compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

POTENTIEL NUTRITIF

Il renseigne sur l'aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base pleinement consolidée ou sur une base provisoire lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, la lecture proposée vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

POURQUOI UN T1.5 ?

Ce temps intermédiaire a été ajouté pour éprouver la tenue réelle de la dynamique engagée. Il permet d'observer ce que le sol conserve, transforme ou perd lorsqu'il n'est plus relancé directement dans les mêmes conditions qu'au temps précédent.

À ce stade, il ne s'agit donc pas seulement de mesurer une progression, mais de vérifier si la remise en mouvement observée commence réellement à tenir dans la durée.

DIAGNOSTIC COMPLET

FONCTION STRUCTURELLE — 6,2 / 10

La fonction structurelle se situe à un niveau intermédiaire en consolidation. Le sol ne présente plus la fragilité initiale, mais il n'a pas encore atteint une cohésion pleinement installée. Les mottes gardent un cœur stable, tandis que leur périphérie reste plus friable. La structure tient, mais elle ne tient pas encore partout avec la même solidité.

Le profil confirme cette lecture. Les racines fines occupent efficacement les premiers horizons, avec une présence active plus bas et une pénétration observée en profondeur. La continuité du sol est réelle, mais elle reste partiellement freinée en horizon moyen par un horizon légèrement plus dense.

Le massif n'est donc plus dans un état dispersif. Il a franchi un seuil de réorganisation, mais la cohésion d'ensemble reste jeune. La structure progresse, sans être encore stabilisée.

FONCTION HYDRIQUE — 7,6 / 10

La fonction hydrique constitue à ce stade l'acquis le plus solide du système. L'infiltration reste excellente, rapide, homogène, sans signe de croûte, d'hydrophobie ni de ruissellement. Le sol absorbe l'eau sans rupture apparente dans les premiers horizons.

Cette qualité n'est plus seulement un signal de surface. Elle s'inscrit dans un profil désormais plus fonctionnel, avec une macroporosité utile en place dans les horizons superficiels et une continuité déjà suffisante pour relayer l'eau dans le volume actif du sol.

La fonction hydrique n'est pas encore totalement sécurisée. La couverture de surface reste discontinue, et l'équilibre général dépend encore d'une consolidation biologique et végétale en cours. Mais le fonctionnement hydrique, lui, a clairement franchi un seuil de stabilité crédible.

FONCTION BIOLOGIQUE — 4,4 / 10 *

La fonction biologique progresse, mais reste partiellement documentée à cette étape. Les signaux disponibles vont dans le bon sens : couvert spontané en place, réponse végétale réelle, horizons superficiels plus actifs, sol décrit comme biologiquement réactif. Le système n'est plus biologiquement inerte.

En revanche, les deux lectures biologiques les plus directes n'ont pas été reconduites dans cette batterie intermédiaire. La dynamique vivante est donc lisible, mais pas encore suffisamment confirmée pour parler d'installation pleine. À ce stade, la biologie accompagne la reprise ; elle ne la porte pas encore seule.

La note proposée reste provisoire. Elle est établie à partir des informations disponibles à cette date et pourra être confirmée ou ajustée après observation complémentaire.

Le sens de lecture, lui, est déjà clair : le sol est biologiquement réactif, mais encore en phase d'installation.

POTENTIEL NUTRITIF — 5,0 / 10 *

Le potentiel nutritif reste limité, mais moins contraint qu'aux temps précédents. Le pH demeure nettement alcalin, à 7,88, dans un contexte cohérent avec le substrat local et la présence probable de calcaire actif. Cette contrainte existe toujours, mais elle ne semble plus bloquer la dynamique générale du système.

L'enracinement est actif, les horizons superficiels sont mieux exploités, et la réponse végétale spontanée confirme que le sol redevient capable de soutenir une activité utile malgré son contexte chimique. Le potentiel nutritif reste donc imparfait, mais il cesse progressivement d'être un verrou central.

La note proposée reste provisoire. Elle est établie à partir des informations disponibles à cette date et pourra être confirmée ou ajustée après observation complémentaire. Le sens de lecture, lui, est déjà clair : le contexte nutritif reste limitant, mais n'empêche plus la poursuite de la réorganisation fonctionnelle du sol.

LECTURE GLOBALE

À T1.5, le sol confirme sa capacité de réponse.

La fonction hydrique est solide.

La structure poursuit sa consolidation sans rupture.

LECTURE GLOBALE (suite)

L'activité biologique devient plus lisible, sans être encore pleinement installée.

Le potentiel nutritif reste sous contrainte alcaline, mais ne bloque plus la dynamique observée.

La couverture végétale progresse, mais reste encore trop discontinue pour sécuriser complètement la surface.

Le massif correspond désormais à un sol hydriquement stabilisé, structurellement en consolidation, biologiquement réactif et végétalement engagé, mais encore incomplètement protégé.

Le verrou principal n'est plus l'entrée de l'eau. Il se situe désormais dans la continuité de la structuration biologique, l'approfondissement du profil actif et la fermeture progressive de la surface.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE

Le sol a confirmé, sans nouvelle action depuis 12 semaines, qu'il ne s'agissait pas d'une amélioration de façade.

La fonction hydrique tient. Le profil reste actif.

L'enracinement est installé dans les horizons superficiels avec une continuité réelle, mais encore freinée plus bas par une zone légèrement plus dense.

La structure progresse, mais reste jeune.

Les agrégats existent, l'organisation du profil devient plus cohérente, mais une sensibilité partielle à la dispersion demeure.

La biologie, elle, ne peut pas encore être considérée comme pleinement confirmée à ce stade intermédiaire, même si les signes de réponse sont désormais visibles.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE (SUITE)

La trajectoire est donc bonne et crédible : les fonctions physiques sont stabilisées, la dynamique vivante s'engage, et le sol entre dans une phase de consolidation réelle. Ce qui manque encore, ce n'est pas la réactivité. C'est l'installation complète.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T1.5 : PHASE D'ÉPREUVE ET DE STABILISATION

1. Consolider les acquis sans perturber le système

Le sol a répondu. Il faut maintenant préserver cette reprise. Toute intervention brutale ou toute perturbation mécanique importante risquerait de casser une dynamique encore jeune. L'enjeu n'est plus de provoquer, mais de consolider.

A faire : ne plus retravailler le sol, ne pas le retourner, et laisser la zone évoluer sans intervention lourde jusqu'au prochain contrôle.

2. Encourager la continuité en profondeur

Le point de frein principal se situe désormais dans les horizons intermédiaires. La priorité est donc d'encourager progressivement la continuité biologique et racinaire sous cette zone, afin de prolonger la mise en volume déjà engagée.

A faire : maintenir des conditions favorables à un enracinement plus profond, surtout par une humidité aussi régulière que possible et sans compactage inutile.

3. Maintenir la protection de surface

Le paillage structuré en place doit être conservé. Il participe à la régulation hydrique, limite l'exposition directe de la surface et soutient la stabilisation en cours. La protection du sol reste une condition de réussite, pas un détail.

A faire : garder le sol couvert en permanence, éviter les zones mises à nu et ne pas laisser la surface se dessécher ou se dégrader.

4. Accompagner la dynamique végétale

La surface répond, mais elle ne ferme pas encore assez. Il faut favoriser la densification progressive du couvert afin de réduire les zones ouvertes et de transformer la réponse spontanée en protection plus continue du sol.

A faire : laisser le couvert se densifier, éviter les arrachages inutiles et réduire progressivement les plages de sol nu.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



OBSERVATIONS VISUELLES DE LA PARCELLE

